

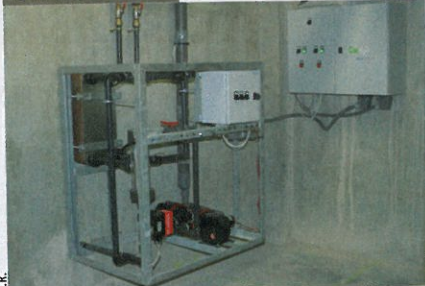
JEUNE ENTREPRISE INNOVANTE

Domelys revalorise la chaleur des eaux usées

Pourquoi ne pas récupérer les calories des eaux usées pour les réintroduire dans le circuit d'eau chaude? C'est l'idée toute simple qui a germé dans l'esprit de Frédéric Manoury et de Yann Menez, alors qu'ils travaillaient pour Danfoss. Ils ont donc proposé leur concept dans le cadre d'un concours interne. Las, Danfoss n'a pas souhaité le développer, car le produit ciblait les utilisateurs finaux. Mais il a facilité la vie des deux futurs entrepreneurs, notamment en labélisant leur produit. Ainsi soutenus, les deux hommes fondaient, en juillet 2008, Domelys Technologies à Villefranche-sur-Saône (Rhône). «Avant de nous lancer tête baissée dans le développement, nous avons d'abord réalisé une étude de marché», explique Frédéric Manoury. Ils ont mis ensuite

quelques mois pour mettre au point un récupérateur de calories, le CalH2O. Installé dans une piscine ou un hôtel, il réduirait jusqu'à 50% la facture d'énergie, avec un retour sur investissement d'environ sept ans. Une telle performance a très vite intéressé Suez Environnement, via sa filiale Lyonnaise des eaux, qui a décidé de commercialiser le système. Une entreprise commune, Onsen, détenue à 60% par Domelys, a été créée à cet effet. Elle licencie le brevet du CalH2O pour la France et vise un chiffre d'affaires de 1,2 million d'euros en 2011. De son côté, Domelys Technologies continue les développements. Les deux fondateurs préparent une solution adaptée aux particuliers pour 2012. ■ AURÉLIE BARBAUX

L'INNOVATION



Succès. 60 commerciaux de Suez Environnement Lyonnaise des eaux commercialisent déjà le système CalH2O, rebaptisé Degré bleu eau chaude.

- La solution CalH2O permet de récupérer les calories des eaux grises chaudes, pour préchauffer à 30°C l'eau entrant, normalement à 10°C, dans le circuit d'eau chaude.
- Un compteur d'énergie thermique affiche les gains en kWh, qui peuvent être suivis à distance.
- Les CalH2O sont adaptés, après étude technique, à chaque bâtiment : piscines municipales, laveries...
- Leur seuil de rentabilité est atteint à partir d'une consommation de 180 m³ par an.

Retrouvez l'actualité de l'innovation sur

www.usinenouvelle.com

LE BLOG D'AURÉLIE BARBAUX, "L'INNOVATION EN QUESTIONS"

INGÉNIERIE

La SNCF et la RATP enterrent la hache de guerre

Le match pour le contrôle de Systra, filiale commune d'ingénierie à la SNCF et à la RATP, s'est terminé par un résultat nul qui satisfait la CGT, favorable à cette solution. Mais c'est un résultat au goût amer pour Pierre Mongin, le patron de la RATP, qui pensait bien avoir gagné la partie et prendre le contrôle de Systra. Les deux entreprises conservent leurs parts (36% du capital pour chacune, au côté de partenaires bancaires). Elles apportent dans la corbeille leurs propres filiales d'ingénierie : Inexia (SNCF) et Xelis (RATP). Une présidence

tournante est établie tous les deux ans. Pierre Mongin prend la main. Dans deux ans, c'est le patron de la SNCF, Guillaume Pépy, qui lui succédera. La nouvelle Systra (400 millions d'euros de chiffre d'affaires) doit être capable de lutter au plan international tout en permettant de valoriser les compétences de ses deux principaux actionnaires : transport urbain pour la RATP, grande et très grande vitesse pour la SNCF. L'actuelle Systra réalise déjà 82% de son chiffre d'affaires hors de France. ■

OLIVIER COGNASSE

PHARMACIE

Stallergenes prêt à changer de mains

«Je revendique l'honneur d'être une cible», déclarait récemment Albert Saporta, le PDG de Stallergenes, l'un des «industriels de l'année» récemment consacrés par «L'Usine Nouvelle». Propos qui ne devait rien au hasard : le leader mondial français de la désensibilisation aux allergies est sur le point de changer d'actionnaire principal. La société d'investissement Wendel, qui détient 46,1% du capital, est en négociation exclusive pour céder sa part à Ares Life Science, une autre société d'investissement spécialisée dans l'industrie de la santé. En cas de réalisation de l'opération, Ares lancera une offre sur le solde des actions Stallergenes, dont 50% sont dans le public et 3,9% entre les mains des salariés et des dirigeants. ■

NUCLÉAIRE

EDF échappe au pire aux états-Unis

Ex-associés pour la construction de réacteurs nucléaires dans le Maryland, Constellation Energy et EDF ont négocié une séparation en douceur. L'américain renonce à son option de vente de centrales thermiques auprès d'EDF pour 2 milliards de dollars et se contente d'un versement de 250 millions. Concrètement, EDF

rachète à Constellation Energy ses parts dans leur société commune Unistar et rend une partie de sa participation au capital de l'américain. EDF a pu limiter la casse, car il détient avec Constellation des centrales nucléaires. Il aurait pu lui en couper l'accès à la fin de 2014 et le priver ainsi d'électricité. ■